




Muret et autres constructions de pierre sèche

La roche dans toutes ses variations

-  Patrimoine culturel et savoir-faire ancestral
-  Abri apprécié de la faune et de la flore
-  Recycler et consolider



1. Bénéfique pour l'homme et pour la nature

Autrefois, les murs de pierres sèches faisaient partie intégrante du paysage. Ils délimitaient des kilomètres de pâturages ou permettaient de créer des terrasses sur les terrains en pente. Leurs joints ouverts, c'est-à-dire dépourvus de mortier, offrent un habitat à de nombreux animaux et plantes spécifiques de ce milieu. Qu'ils soient ensoleillés et chauds ou ombragés et humides, les murs de pierre sèche hébergent un nombre impressionnant d'espèce. Le sédum et la cymbalaire colonisent les fentes étroites, alors que les plus grandes servent d'abri aux lézards des murailles et aux petits oiseaux. De nombreuses araignées et insectes y vivent également, profitant de la chaleur accumulée par la pierre chauffée par le soleil ou hibernant dans les cavités enfoncées profondément à l'intérieur du mur.



Lézard des murailles



Cymbalaire

2. Instructions

2.1. Planification

Les possibilités d'utilisation de la pierre naturelle au jardin sont extrêmement variées.

Un muret de pierre sèche protégera et entourera élégamment un coin à manger de plein-air ou un jardin potager. Il peut aussi servir à marquer les limites de la parcelle ou à retenir la terre d'un terrain en pente. La construction en pierre sèche permet également de réaliser des assises de toutes sortes, du simple plot au banc avec dossier, ainsi qu'un escalier ou une spirale pour y planter les herbes aromatiques. Mais surtout, la construction en pierre sèche est une alternative écologique aux constructions en béton. Il est d'ailleurs également tout à fait possible d'y intégrer des matériaux de construction recyclés. Pour protéger un talus de l'érosion, un pavage de pierres posées à plat fera l'affaire.

La valeur écologique des constructions en pierre sèche, à l'ombre comme au soleil, est considérable.



2.2. Choix des matériaux

Un mur en pierres sèches se compose de pierres naturelles assemblées sans mortier ni autre liant. Dans l'idéal, on utilisera des pierres provenant de la région et trouvées à proximité : de la pierre calcaire dans le Jura, du grès sur le Plateau et du granit dans les Grisons ou au Tessin. L'utilisation de pierres provenant de pays lointains doit être évitée, car leur transport est tout sauf écologique.

Un mur en matériau recyclé est construit de la même manière qu'un mur de pierre sèche, à la différence qu'on utilise aussi des matériaux de constructions récupérés : briques, tubes en argile, dalles et pavés de béton etc. Les entreprises de paysagisme et les fournisseurs de pierres les vendent parfois, mais le plus simple et le moins onéreux est de les récupérer soi-même, lorsque c'est possible, sur les lieux de démolition d'un vieux bâtiment ou d'un vieux mur à proximité de son jardin.

2.3. Préparation du sol et construction

La construction de murs de pierre sèche est un savoir-faire traditionnel qui requiert beaucoup de connaissances et d'expérience, en particulier pour les murs de soutènement. Il faut veiller à un bon écoulement de l'eau, faute de quoi la pluie ou le gel pourraient endommager le mur et le déstabiliser. Les pierres qui constituent les fondations doivent être choisies et posées avec un soin tout particulier. Le mur doit présenter un fruit de 10% environ.



Les règles à respecter :

- La surface de contact entre les pierres qui se touchent doit être aussi grande que possible.
- Les pierres doivent être posées en quinconce ; il ne doit pas y avoir de joints verticaux continus.
- Pour que les pierres épousent une forme qui les rendent stables, il est souvent nécessaire de les tailler avec un outil approprié.
- Les pierres ne doivent pas pencher vers l'avant du mur, sinon celles qui se trouvent au-dessus glisseront avec le temps et tomberont devant le mur.
- Les pierres de fondation et de couverture doivent être aussi grandes que possible.
- De longues pierres, appelées pierres de liaison ou boutisses, doivent être disposées à intervalles réguliers perpendiculairement à la longueur du mur. Appuyées sur le talus, elles stabilisent le mur dans son épaisseur.
- L'espace derrière le mur doit être également rempli de pierres : moins il y a de vides, mieux c'est.
- Les espaces vides restant pourront servir de cachette aux petits animaux ou être garnis de plantes qu'on y placera précautionneusement au fil de la construction.
- Lorsque le mur dépasse 1,00 m de haut ou qu'il doit soutenir une forte pression de la pente, mieux vaut engager un spécialiste ou du moins lui demander de superviser la construction.

2.4. Plantation

Les interstices entre les pierres du mur peuvent accueillir des plantes adaptées. Plutôt que de les introduire après coup dans l'ouvrage terminé, il est préférable de les y mettre au fur et à mesure de la construction. Ainsi, les racines des plantes pourront être mises en contact avec la terre derrière le mur, s'y enraciner et y trouver l'eau indispensable dont elles auront besoin. Avant de les planter, faire tremper les plantes dans un bac d'eau. La motte sera suffisamment imbibée lorsque toutes les bulles d'air seront remontées à la surface.



3. Conseils d'entretien et autres recommandations

Arracher régulièrement les pousses d'arbres, d'arbustes et de ronces avant que leurs racines ne pénètrent dans le mur car elles risquent de le disloquer. Malgré le soin apporté à la construction, il peut arriver que de petites pierres tombent du mur ; elles seront remplacées avec précaution.

4. Annexe

4.1. Informations complémentaires

Sur le site www.votre-jardinier.ch vous trouverez les professionnels membres de JardinSuisse qui vous aideront à planifier et à réaliser des modules nature.

Vous trouverez d'autres fiches et des adresses de jardins sur le site www.naturmodule.ch/fr/

4.2. Crédit photo

Un grand merci à Sebastian Meyer et Ingénieurs AG pour la mise à disposition de photos.